

Le chêne « millénaire » depuis Urdax (4 novembre 2024)

Douze marcheurs sont au rendez-vous au pied de l'église d'**Urdax**, appelé aussi **Urdazubi** (côte 100), charmant village près de **Dantxaria**. Deux d'entre nous sont arrivés la veille pour profiter de ce paisible endroit en amoureux et en camping-car... Ils ont aussi testé et apprécié au plus haut point le très réputé restaurant « **Urbia** ».

Nous entamons la randonnée en nous engageant dans la rue adjacente à cette auberge, sous quelques fines gouttes de pluie inattendues que nous espérons provisoires... On peut apercevoir en face le sommet de l'**Argangoïta** et son antenne TV, que nous allons contourner et derrière lequel nous allons sûrement découvrir le fameux **chêne**.



Nous quittons le village en suivant les fléchages « **Loiara** », sur un chemin évident couvert de feuilles mortes. Ce ne sont plus que de rares gouttes qui tombent ! Aussi l'équipement, au gré de chacun, est mis à contribution : casquettes, ponchos et même parapluies sont de sortie... Le passage en sous-bois est le bienvenu, non pour l'ombre mais pour éviter la douche...



Fort heureusement, le ciel se dégage très vite... Nous tombons les imperméables et en quittant le sous-bois nous montons sur une belle piste de terre empierrée. En se retournant on peut admirer, tout près, la fière allure de l'**Alkurrunz**. Il est temps de s'arrêter pour une courte pause désaltérante et gustative. Variété de fruits séchés...



Un peu plus haut, en attendant le **millénaire** et faute de mieux, nous admirons un **centenaire**... Nous sommes ici à l'intersection de plusieurs sentiers, en plein massif de l'**Azcar** (côte 406).



Un bref aller et retour est proposé pour accéder au sommet voisin (côte 417), depuis lequel nous découvrons une large perspective sur **Dantxaria** et sur **Ainhoa** avec sa carrière, un peu plus loin. Ici encore, devant nous l'antenne TV de l'**Argangoïta** que nous dominons maintenant.



Nous renonçons à l'ascension du sommet principal de l'**Azcar** et rebroussons chemin, sans oser gravir le sommet annexe, tout proche mais quelque peu abrupt ! Nous bénéficions à l'occasion d'une brillante explication sur le dressage des canidés. **Ubaï** surveille et semble intéressée...



La suite est un agréable cheminement autour des nombreuses ornières boueuses qui jalonnent et agrémentent notre parcours. Chacun recherche l'enjambée la plus efficace pour rester « **pieds secs** »... Les bâtons ne sont pas de trop pour garantir l'équilibre et surtout pour éviter le bain de boue, pourtant médicalement recommandé...



En recherchant l'itinéraire idéal pour accéder au chêne, qui se trouve vraisemblablement en contrebas, nous sommes intrigués par des bruits bizarres que seuls les randonneurs à l'ouïe fine peuvent percevoir. Le guide, qui a l'oreille, nous recommande de lever les yeux : c'est la saison du long voyage, en formation, des oiseaux migrateurs...



Toujours hésitant sur le chemin qui devrait nous conduire au fameux chêne, nous décidons de nous poser sur un promontoire ensoleillé au-dessus du sentier. Celui-ci a été préalablement reconnu par notre guide qui va derechef s'assurer, GPS en main, du meilleur chemin pour rejoindre le vieillard attendu. En attendant, à table !



Tout au long du chemin, nous avons l'occasion d'admirer de nombreuses colchiques, qui peuvent aussi embellir le visage des randonneurs passionnée de flore... Un peu plus loin, une rareté : la colchique blanche...



Rassurés sur l'itinéraire, nous entamons le cœur plus léger que l'estomac, notre descente sur un large sentier en forêt, sous la direction de notre nouveau guide à quatre pattes...



Il est là ! Nous découvrons finalement cet exceptionnel spécimen qui semble être en fait un chef d'œuvre de résilience : un arbre probablement abattu jadis lors d'un événement climatique et dont les branches ont pu prendre racine sur un substrat favorable, l'endroit étant encaissé et bien irrigué, assurant ainsi la longue survie du monstre...



Au fil des ans, les jeunes pousses sont devenues des arbres imposants, plantés sur le tronc principal !



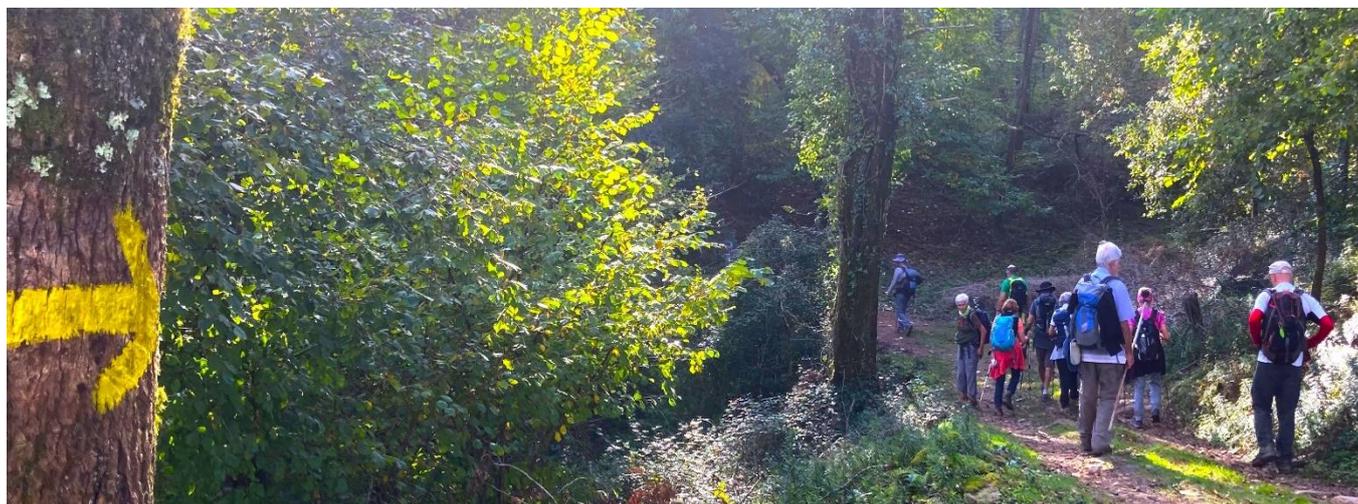
Vu sous un autre angle, le **millénaire** semble nous saluer de sa gigantesque et tentaculaire main !



Nous entamons ensuite le retour vers une large piste qui est la route de « **Zugarramurdi** ». Le chêne (côte 190) semble en fait se trouver sur le territoire de ce village voisin... Nous apercevons vite, en contrebas et délicatement blotti derrière les arbres, notre petit village de départ.



Pour rejoindre celui-ci, le chemin plonge ensuite dans la forêt. Impossible de se perdre, l'itinéraire est très bien balisé à l'aide d'énormes flèches jaunes peintes sur les troncs d'arbre.



En sortant du bois, nous nous dirigeons vers le village sur le chemin d'accès au cimetière et un peu plus bas, nous passons devant la fière ruine du château local. Les antiquités prennent la pose...



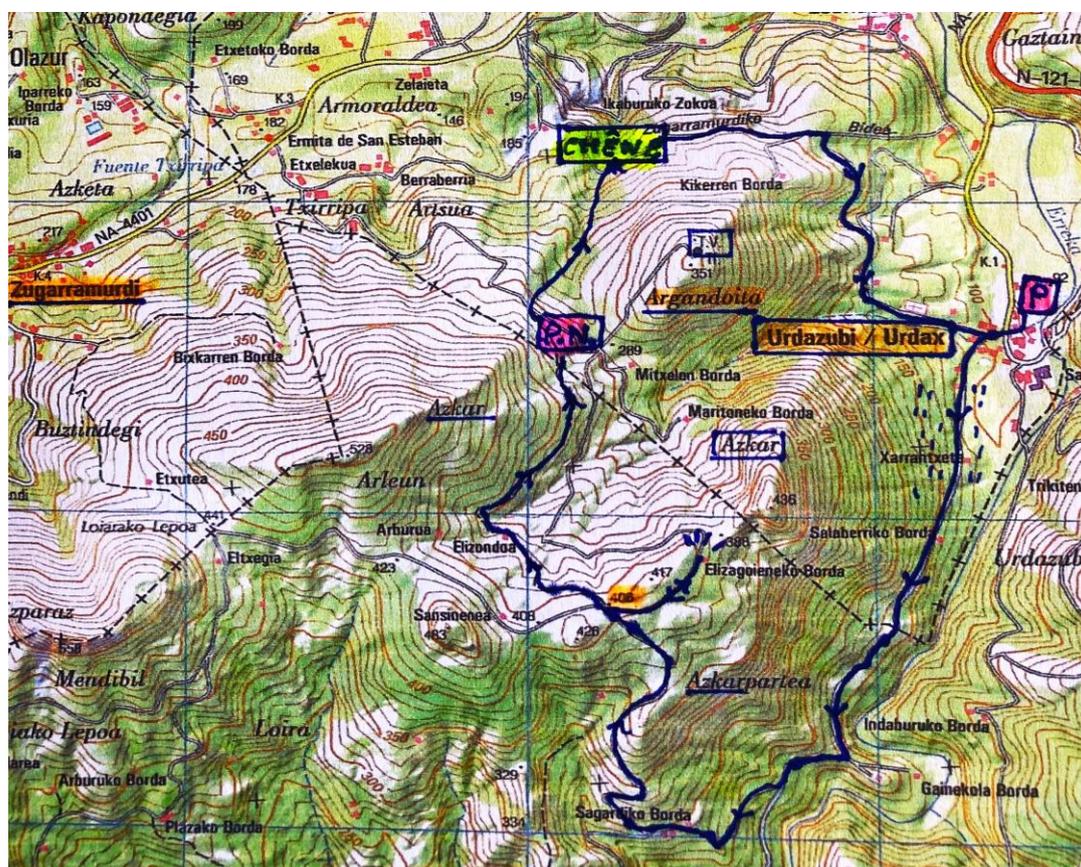
Entrant dans le bourg, nous passons par le **moulin** et découvrons la toponymie du lieu : « **Ure ta zubi...** » !



Nous en profitons pour découvrir quelques éléments étonnants de la riche histoire de ce village.



Cette belle et originale randonnée, dite du « **chêne millénaire** », se termine par une agréable collation sur la terrasse ombragée du restaurant aperçu le matin...



Longueur : 9 km

Dénivelé : ≈ 350 m